FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLÉANS, 5 NOVEMBRE.

LES BOURGEOIS DE CAMPAGNE.

X.

Les Saint-Némorin, grande maison alors établie en quelque sorte, certainement au fond de la Touraine (ce qui veut dire au fond de la race de Stofflet), n'était pas sans célébrité dans le grand air, d'était même une célébrité dans le pays, et tout aussitôt ils s'étaient déclarés vaincus ; car qu'y a-t-il de plus cher que l'admiration que accorde aux vrais ennemis de la noblesse ? Mme de Saint-Némorin portait de gaulles au sautoir d'or, et cet ensemble effrayant n'empêchait point qu'elle ne fût la bonté et la serviabilité mêmes. Bien quelquefois alors elle n'eût aimais eu d'autre société dans le canton que celle d'un jeune cousin de vingt ans qu'elle avait vu par hasard, elle voulait bien, à ce qu'on disait tout bas, en faire un veuf même, après dîner qu'elle avait offrir à ses nouveaux amis un excellent thé mêlé avec eux de ces gens mauvais du pays que, tout à fait par hasard, elle leur avait nommé Mlle Bourgeroux !

Tout de la famille Jonchette, qu'on nomme, n'était trouvée debout. La baignoire avait vue, et on l'entendait. Le baptême avait vue, et on l'entendait. Le baptême avait vue, et on l'entendait plus : le cour de Jonchette en savait assez. Le matin, dès 4 heures, M. Jonchette avait demandé sa redingote fortifiée des dames altes, et était parti pour le Grange-Dame-Rose. Que de fois il avait retrouvé Marcelle ! — Ce n'était pas une séquence à courir voilée que celle de Mme Jonchette, car elle puisait à chaque instant de nouvelles forces dans la chaine sincère des sentiments qui l'inspiraient. — Mais Jonchette en est du cœur humain, du cœur humain même d'une bonne mère qui ne pour son fils bien aimé, comme d'une chose quand l'artiste a longtemps flatté le rêve et qu'elle est lasse, s'en veut la serrer, et se brise. — Lorsque vers le milieu de la matinée M. Jonchette, le terrible témoin de la fuite de Marcelle, le fond de verre. En montrant les deux yeux de sa fille, il lui dit d'une voix à Mme Jonchette, comme pour chasser vers sa accompagnement. Ne fut grossonne pas fait donner des leçons à dit franco le cachet !

— A dix francs le cachet ! répliqua M. Jonchette en se frappant le front. Ah ! mon ami, n'en n'est plus vrai. Quelquefois on sou mieux que moi, qui les a payés ? je les payés, ma fille, et même temps que ce fa vers à chanter ! — Ah ! mon ami, si tu savais... Je t'écrirai tout à vous, ma cousine ? Cet ver, on m'a volé.

Mais Mlle Elise se mit à secouer la tête d'un air malin et à Trapper du pied, comme et déjà elle battait la mesure.

— Oh ! d'abord, fit-elle, je ne sais rien.

— Ici un vingt-huitième de choix, acheva Mme Jonchette. — Mais si, mon cœur, Elise sait trente morceaux, ce qui a apprendre. Mais vous voudrez donc à bien secourir, M. Jonchette.

— Allons ma fille, dit M. Jonchette avec fermeté, pas de fausse modestie. Tu chantes bien.

Elise se soulevait sur son fauteuil, puis elle se laissait retomber avec un petit air de découragement qui ne voulait rien dire.

— Victorine, dit-elle d'une voix étouffée, tout ce que je te sais qu'on ignorait ?

— Peut-être, répondit Victorine. Tu maîtrise, vraiment, n'était pas mal. Tu peux chanter, c'est moi qui te le dis. Surtout, ma chère enfant, point de musique italienne ! Ce Rossini ne fait décidément rien de grand, rien de profond, c'est un fabriquant. Paris en doit assez, celui-là, et ne t'engage, je t'en supplie, le chevalier Gluck, et le divin Mozart ! Ah ! il est bien Allemand, celui-là !...

— Il y a aussi le délicieux album de romances de M. Pescif, interrompit timidement Mme Jonchette, que l'érudition de son fils embarrassait toujours un peu.

— Oui, oui, va pour M. Pescif, répéta M. Jonchette, impatient de frapper le maître coup qu'il méditait. Les romances de M. Pescif ! Qu'en pensez-vous, ma cousine ?

— Ce que vous voudrez, balbutia Marcelle à demi-voix.

L'entêtement de ses hôtes à demeurer là maigré sa froideur presque outrageante la confondait en ce moment bien plus qu'il ne l'indignait. S'ils ne s'étaient point attaqués à Jacques, elle aurait fini par les supporter sans se plaindre. Elle fit même un effort pour être polie.

— Chantez, mademoiselle Elise, murmura-t-elle ; je vous en prie...

A continuer. PAUL PERSEY.

LISTE DE PASSAGERS.

Parti de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

Steamship Granada, Griffin, New-York
Navire Elvira Gwen, Potter, Havre
John Spear, Spear, Liverpool
Barque Terrestial, Farre, Santiago
Goelette Mary Cleaveland, Foodrich, Boston

Arrivés hier.

Steamship Charles Morgan, Lawless, Indianola et Galveston
Navire Wellington, Barstow, New-York
Portland, Leavitt, Liverpool
Atalanta, Wildmann, Alger
Georgiana, Patton, Portsmouth
Barque Oravville, Crockett, Philadelphie
Thatcher, Miucot, Rosario
Goelette Talahassee, Merrill, île Matan
Arogante, Shonza, Sud
Richard, Johnson, île Ruatan
May, Ellis, Pensacola

Au bas du fleuve.

Navire Napoleon, Drummond, Bath
Aulobou, Phinney, Boston
Marathon Tyler, New-York
Barque Leighton, Speight, Rio Janeiro
Pilot Combe, Irish water, Lincolnville
Navah, Robinson, Thomaston
Brick Tallulah, Coombs, Rio Janeiro

Pour les autres renseignements voir aux annonces.

Liste des navires à vapeur partant aujourd'hui.

Destination	Noms	Pour fret ou Malle
Quarantaine	Empire Parish	M-Sl
Memphis	Imperial	5 PM
Rio Bravo	Natchez	5 PM
Vicksburg	Hodge	5 PM
Opelousas	Bayou Belle	5 PM
Lafourche	Minnie	10 AM
Rio Blanchard	Crescent	5 PM
Rio Ouachita	R W McRea	5 PM
Rio Ouachita	Mattie	5 PM
Balize	Texas Ranger	10 AM
Rio Arkansas	Little Rock	5 AM

Partant dimanche.

St Louis	Cora Anderson	10 AM
St Louis	Crescent City	10 AM
Rio Bravo	Chas Morgan	5 AM
Bayou Sara	Grace Darling	5 PM
Bayou Sara	D F Kenner	9 AM

Départs d'Amérique.

Persia, de New-York pour Liverpool ..... 9 nov
Arago, de New-York pour le Havre ..... 12 nov
America, de Boston pour Liverpool ..... 16 nov

Départs d'Europe.

Weser, de Southampton pour New-York ..18 oct
Nova Scotia, de Liverpool pour Québec ..... 20 oct
America, de Liverpool pour Boston ..... 22 oct
Adriatic, de Liverpool pour New-York ..... 25 oct
North-American, de Liverpool pour Québec 26 oct
Asia, de Liverpool pour New-York ..... 29 oct

AMUSEMENTS.

Musée et Amphithéâtre DE SPALDING & ROGERS.

Samedi soir, 5 novembre.

LES SŒURS REVES se donneront une trois représentations de plus.

A midi—Danses chants, et BRIDE OF LAMMER MOOR, opéra comique.

Demain matin—Bénéfice de M. J. A. BASQUIN. Le spectacle se compose de chants, de danses de négres, et la CENDRILLON Africaine.

Prix d'entrée, 5 cts, galerie pour les personnes de couleur, 10 cts ; les portes s'ouvrent à 6 heures et demie. Le rideau se lève à 7 heures et demie.

NB Les réservations tous les soirs et les SAMEDI et midi 1 nov

MUSEUM DE VANNUCHI, No 107, rue St-Charles, près Gravier, ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

IMMENSE COLLECTION DE CURIOSITÉS.

La collection de figures de cire rivalise tout ce qu'on peut voir. Elle comprend des sujets tirés de l'histoire sacrée et de l'Illiade, l'Enfer du Dante, le Paradis perdu, dont la plus grande partie sont à mouvement.

Un splendide *TABLEAU* de la conférence entre Victor Emmanuel, Napoléon et Garibaldi, etc. Mlle Agnès a été engagée pour la grande représentation de la *BATAILLE DE SOLFERINO*

Plusieurs tableaux ou voit la naissance du *CHRIST* dans la crèche, le Dernier Souper le jardin et le Christ sur le Mont de la Crimée, Washington traversant la rivière, le Couronnement de Napoléon Ier, etc., etc.

Entrée 50 cents enfants 10 cts 25 cts—1m

ACADÉMIE DE DANSE DE J. VEGAS,

A l'Odd Fellows' Hall,

LE prof. J. VEGAS annonce à ses amis et au public que son ACADÉMIE DE DANSE sera ouverte pour la saison à l'ODD FELLOWS' HALL, le 15 Octobre, et qu'il espère recevoir la même patronage que par le passé.

Il désire cette année la fashionable quadrille DISCIPLINE, donné dernièrement dans la haute société de Paris et de Londres et recommandé même à New York par la célébrité par les professeurs J. Martinet & Bottentuit, dans leur académie qu'ils dirigent de la rue Orléans.

Classes pour messieurs—Les mardis, jeudis et samedis, de 4 heures à 8 heures du soir.

Classes pour dames—Tous les mercredis.

Cours pour enfants—Les lundis, mercredis et vendredis, de 2 à 10 heures du soir.

Tous les cours pour Messieurs et Dames—Tous les mercredis.

Les BALS TRAVESTIS D'ENFANTS auront lieu une fois par mois

Pour les conditions voir notre prospectus.

Prof. VEGAS, 1 Odd Fellows Hall 6oct—1m

GALERIE DE JACOBS,

No 93, rue du Camp, Nouvelle Orléans,

E. JACOBS à son ancien poste !!

L'HONNEUR de vous annoncer à la fin de la saison de cette célèbre galerie à la rue du Camp, et à tous ceux qui ont visité cette galerie à la rue Bienville, qu'il n'est assuré pour plusieurs années encore de M. E. Jacobs, l'artiste propriétaire de cette galerie, qu'il a été associé avec lui dans les derniers perfectionnements. Les habitues peuvent être certains que cela aurait des portraits qui ne laissent rien à désirer.

Les miniatures de toutes grandeurs, à choix sur ivoire ou autre mets, de manière à satisfaire le goût le plus délicat. Les portraits à l'huile, les plus dans le dernier genre. Des photographies d'après un portrait et de toutes grandeurs. Tous sont exécutés par des artistes de ces gravures — de bat aux publiques ou particuliers.

Les fameuses artistes les états-Unis sont employés dans cette galerie, et on peut s'y tait est garanti.

Voir pour les façons dans l'art.

Sa galerie est magnifiquement ornée d'une grande collection d'œuvres artistiques. Les dames et les messieurs sont invités à venir la voir.

Les prix sont modérés.

Conditions —comptant sur livraison.

15 E. UPMAN

Compagnie d'Assurance de Phénix de la Louisiane.

BUREAU No 38, rue du Camp.

CAPITAL ..... $300,000.

—DIRECTEURS—

J. Lapeire, S. H. Harris,
Théodore Frois, J. N. Robert,
A. G. Birell, J. A. Bonnafon.
Jacob Seelig, Amadée Landry.
E. Chamberlain.

Cette compagnie, sera prête pour les affaires le 1er Octobre prochain et assurera contre les dangers des mers, des rivières, contre les pertes et dommages occasionnés par le feu, et contre tous les risques hasardeux, aux taux courants des primes

Une somme de QUINZE POUR CENT en argent sera mise aux personnes qui se feront assurer dans ce bureau.

J. GANUCHEAU, President.

A. FILLAT, secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 27 août 1859. 18août—3m

AVIS AUX CONTRIBUABLES DE LA VILLE.

LE bureau de revision de l'assessement se tiendra dans la chambre No 14, Hotel de Ville, à midi, le LUNDI, 10 17, 24 et 31 octobre et le SAMEDI, 1er novembre prochain, pour recevoir les plaintes des contribuables, les avis des assesseurs, recevoir les demandes de réclamations des personnes qui auront absentes de la cité, durant la période fixée pour la revision, et auxquelles les assesseurs exposeront les tableaux pour examen et rectification.

Les contribuables sont invités à se rendre absolument à l'un de ces jours, car après le 1er novembre prochain, pour recevoir les tableaux du bureau des assesseurs, recevoir les demandes de réclamations des assesseurs, recevoir les demandes de réclamations des personnes qui auront absentes de la cité, durant la période fixée pour la revision, et auxquelles les assesseurs exposeront les tableaux pour examen et rectification.

Les soussignés se tiendra dans la chambre, tous les jours, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M. pendant toute la durée de la session, afin d'exhiber les tableaux d'assessement et répondre aux demandes qui pourraient être faites.

REUNA WATKINS,
Secrétaire du bureau des revisions des tableaux d'assessement.

1er octobre—au 8nov

Corsets à l'Impératrice,

Les seuls qui aient reçu la médaille à l'exposition universelle de Paris.

MME AD. PLANCHARD, déjà si avantageusement connue à la Nouvelle-Orléans par ses parures exécutées avec tant de goût, a l'honneur d'informer les dames de la fashionable qu'elle a ouvert un assortiment complet d'art des français pour bijoux, tels que draps d'Elbeuf, billes, queues, gros grain, satin, et de toutes les nuances de la mode. Ce dernier assortiment est pour les modistes et les tailleurs.

Elle est constamment en magasin un choix de bérets et polonaises et en soirée, avec dessin en arrière, en velours et en satin, un des dessins les plus élégants et les plus nouveaux, ouvrages de manches élastiques jamais vues, et de dernière perfection.

Elle est aussi à même pour recevoir, des bonnets et des cornettes pour le THE FIX ALLEN, roulaison, magnolias, et pigeon holes.

Confiance encouragée

pourvue en montrer sur commande, avec dessins en blancs et fer finis.

Les prix sont très modérés.

14juin—

CARRIÈRE,

QUINCAILLERIE DES DEUX MARCHES

No. 116, rue Vieille-Levée, entre St. Philippe et Dumaine,

OUTILS de charpentiers, menuisiers, charpentiers, peintres, provenant des premières fabriques américaines et anglaises.

Clous coupés de 3 à 60 d.
Pointes, broches, vis.
Cordellerie de table anglaise et américaine.
Couteaux, dépouche et cuir à Rasoirs et autres?
Ressorts Wade et Butcher, de Elliott.
Scies à dos de barbiers, tailleurs, à tenons, à refendre.
Faux, faucilles, coutelets, serpettes.
Haches à hacher, refendre, couper.
Planes, pallet, boches, rainear.
Mèches, perforateurs Agaloes, noies à cadre
Limes anglaises et Galoubeau, Rose & Co
Chaines de traîne, de percuse rope
Moufles à gras, de 4 cats.
Pioche à deux chaînes.
Organeau fraudeur et anglaises
Chemins de fer, plaines, à cotonnier.
Serrures, portes, cadenas.
Vendre et étamer et imperiar de Rasard
Asterfonds, fer rond, feuillard, fil de fer
Huile de linge, galvanisé, verre en feuille, cotta
Huile de lin et essence de térébenthine, huile de lard.
Térébenthine, alcool, camphine.
Brai, goudron, suif, alcatra.
Garnage, Manille, de 6 à 24 cts, de coton
Rouge, peuller, et à vaille, et à cotta
Balance planetaire, de 6 comptoir.
Fournitures de tailleur, tels que : le repasser
Brosses à chevaux, peller et pinces.
Outrages et ferronnerie plaquée sur garnas stiwer, etc.

Quincaillerie des deux marchés,
CARRIÈRE,
No 116, rue Vieille-Levée, entre St. Philippe et Dumaine.

EN magasin—100 barriques vin rouge ordinaire, à vendre par
Tout LOUIS F. HAUSER,
55 rue Toulouse

SEAUX pour vin—100 cannes fabrique française, à vendre par
27 oct 55, Vieille Levée

EN magasin—Vin rouge d'ordinaire, arrivé de Navire—
100 pièces grandes bouteilles
100 d de quart de
100 d de gallon
A vendre par
17oct No 62 rue des Ursulines

CAMELIÈRE de Club House—500 pièces goudron de Swedish Club House, à vendre par
E J HART & Co,
Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

VIN BLANC en caisses—100 caisses vin blanc de Sauterne garanties, en débarquement en entrepôt Admiral, vendu de Bordeaux à vendre par
GUSTROUGE & LANGLOIS,
15 et 16 rue St Louis

VIN en caisses—2 de 1 pièce White Rock "Cliff" Sauterne et à vendre par
GUSTROUGE & LANGLOIS,
15 et 16 rue St Louis

BULLETIN COMMERCIAL

NOUVELLE-ORLÉANS.

Revue du commerce.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi soir, 4 novembre.

Le marché annonce un calme depuis notre dernière revue, sans le moindre changement dans les cours, et les affaires ont été restreintes. Les acheteurs, cependant, ne manquent pas, et ils paraissent disposés à faire des achats considérables, mais ils demandent des concessions de prix que les vendeurs ne veulent pas accorder, dans la demande qu'ils ne peuvent pas obtenir. Il n'est pas rare, en effet, de voir des acheteurs offrir un prix et les vendeurs en demander un autre, et, dans ces circonstances, il ne peut y avoir de transactions.

Les arrivages de la semaine ont été de 30,000 balles, dont 1000 seulement par chemin de fer, et les exportations, pendant la même période, ont été de 31,000 balles, laissant un stock de 13,000 balles, en diminution de 1000 balles sur celui de la semaine dernière.

Le marché de Manchester était plus calme et les prix fermes.

COTON — Arrivé depuis le 28 octobre, 64,697 balles. Expédié dans le même espace de temps pour Boston, 2,104 ; Havre 16,416—Marseille 354—Barcelone 3000—Gênes 3,000—Trieste 1,000—Etat-Unis 1000—New-York 26,103—Boston 3078—Philadelphie 1,485 balles, faisant une addition au stock de 13,000 balles, ci présent en mains, y compris ce qui se trouve à bord ou arrivera aux expéditeurs, un stock de 281,000 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main le 1er septembre 1859		28,818
Reçu pendant la semaine	64,697	
Reçu précédemment	416,706	481,404
		509,220
Expédié pendant la semaine, 31,000		
" précédemment	179,806	227,806
		281,406

Samedi, à l'ouverture, la demande fut modérée, mais les acheteurs se présentèrent plus tard en plus grand nombre. Les ventes de la semaine ont atteint le chiffre de 75,000 balles, comme suit : samedi 6000 ; lundi 13,00 ; mardi 11,000, mercredi 13,000 ; hier 11,000 ; aujourd'hui 18,000. Les prix n'ont guère varié, bien qu'une partie des ventes a été faite à des prix plus faibles. Le marché est fermé à la clôture :

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

Inférieur	nominal
Ordinaire	do
Bon ordinaire	9¾@ 10
Low Middling	10¾@10¾
Middling	10¾@11
Good Middling	11¾@11¾
Middling Fair	11¾@11¾
Fair	11¾@12

TABAC — Arrivé depuis le 28 du mois dernier 58 boucauts. Expédié pendant le même laps de temps, pour France 55—dans cette 16th 30—Marseille 270—Liverpool 84—Atlantic 974—New-York 252—et Bonne Santiago 6 boucauts. Stock en mains à bord de navires non encore expédiés 32,436 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main le 1er septembre 1859		4,667
Reçu pendant la semaine	1,406	
Reçu précédemment	3,963	4 064
		8,731
Expédié pendant la semaine,	1,486	
" précédemment	4,669	6,176
		2,436

Il n'y a pas eu de mouvement sur le marché aujourd'hui. Les spéculateurs semblent attendre une hausse. Nous prix sont tout-à-fait nominaux :

Lugs factory	3 @3¾
Planters' Lugs	4 @6
Feuille inf. à com.	5¼@6c
Fair	6¾@7
Fine	7 @8¾
Choix et triage	8¾@9

SUCRE — Le stock de sucre a encore augmenté. Au commencement de la semaine il était de 4,000 barriques ; il est maintenant de 5,000, mais le marché a été plus ferme et les affaires plus actives. Les transactions de la semaine se sont élevées à environ 16,0 0 boucauts de la nouvelle récolte, aux prix suivants :

Inférieur	4¾@5¼
Commun	5¼@6¾
Fair à Fully Fair	6¾@7
Bon fair et choix	7¾@7¾
Clarifié et raffiné	7¾@8¾

Aucune vente importante de sucre de la vieille récolte.

MÉLASSE—Les prix ont considérablement varié et indiquent une forte baisse. Le soir a la cotare, comme suit : 26 @ 31 cts le prime et 20 cts et au-dessous, des nouvelles qualités ; le prix le plus élevé a été de 35 cts le gallon de très prime en demi-barril. Aucune vente digne de remarque dans le marché de la vieille récolte. Les prix sont nominaux, dans la demande.

FARINE—Faible demande, prix encore plus bas. Environ 5,500 barils la plupart à $5 26@5 40 pour le superfin, $5 25@$5 ?5 l'extra et $7 25@8 pour la famille. Le stock en main est de 20,000 barils.

BLÉ—Très faible approvisionnement. Aucune vente. La dernière a eu lieu à $1 15 le boisseau de très prime.

MAÏS—Très petit stock. Faible demande mais prix très pleins à $1 05 @ $1 10 le boisseau des qualités ordinaires à bonnes qualités. Les transactions de la semaine n'ont pas été importantes.

AVOINE—Bonne demande. Environ 15,000 sacs à 35@38 et 34 cts le boisseau de St Louis qualité ordinaire à prime de très prime.

SON — Demande modérée à 80 cts @ $1 05. La plupart des ventes ont eu lieu à 95 c @ $1 les 100 livres pour bonne chanvre.

FOIN—Environ 300 balles foin de l'Ouest à $24 @ 26 le tonne ; sans inspection, et $30@32 à la tonne de New York et de l'Est.

PORC—Aucun changement important. Principale vente, 500 barils mess, à $17 50 ; 100 barils prime gros. Les petits lots ont rapporté $18 75 @ $19 le baril. Il y avait, le lot de courant, 13,15 barils dans les entrepôts d'aujourd'hui.

BACON—Faible demande. Environ 90 boucauts à 5¾@6¾ cts les épaules, 10¾@10¾ les plats côtes fumées, et 12¾ @ 12¾ les plats côtes désossés. Les jambons se vendent indécemment à 12¾ @ 13 cts pour bons au naturel et de qualité ordinaire jusqu'à 13¾ @ 14 cts et 14¾ @ 15 cts les marques extra et diamantaire.

VIANDE — Aucune transaction depuis plusieurs jours. Nous ne pouvons pas en donner de prix.

BOEUF — Les derniers arrivages consistent en 100 à 200 le mess pour la ville, et $16 @18 le mess pour marque extra et choix.

SAINDOUX — Environ 300 boucauts à 8¾@9